# Le Prince & le porteur (Texte revu par Mme Pape Carpantier).

**Numéro d'inventaire** : 1981.00035.88
**Type de document** : image imprimée
**Éditeur** : Pellerin (Epinal)
**Imprimeur** : Pellerin
**Période de création** : 4e quart 19e siècle
**Date de création** : 1890 (vers)
**Inscriptions** :
• numéro : 627
**Description** : Planche de 16 images (70 x 60)
**Mesures** : hauteur : 370 mm ; largeur : 270 mm
**Notes** : Thème : Il faut apporter son aide à tous, riches comme pauvres.
**Mots-clés** : Images d'Epinal
Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
**Filière** : aucune
**Niveau** : aucun
**Autres descriptions** : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

# LE PRINCE & LE PORTEUR

Texte revu par Mme PAPE CARPANTIER.

627

Des petits enfants entourant leur grand'mère écoutaient un de ces beaux contes qu'elle disait si bien.

Autrefois dans Bagdad, vivait magnifiquement un prince riche, jeune, beau et favori du Sultan.

Dans cette même ville, vivait misérablement un porteur pauvre, vieux, laid et n'ayant pas un ami.

Un jour un cheval fougueux renversa le porteur auquel nul ne prit garde.

Mais le prince venant à passer, le releva, le soutint, et le conduisit dans son palais pour lui faire donner des soins.

Depuis ce jour, le porteur reconnaissant se tint près du palais de son bienfaiteur, afin d'avoir le bonheur de le voir et de le bénir.

La haute position du prince lui avait fait des envieux qui l'accusèrent faussement près du Sultan de comploter pour le détrôner.

Le Sultan, trompé par ces méchants, crut à l'ingratitude du prince, et il l'envoya prendre par des soldats qui le conduisirent en prison.

Les amis du prince allèrent près du Sultan pour solliciter sa grâce; mais elle leur fut refusée.

Le porteur, qui voulait sauver son bienfaiteur, demanda et obtint la place de geôlier, et s'introduisit ainsi dans la prison.

Un jour qu'on l'avait envoyé porter le repas du prince, il changea de vêtements avec lui, prit sa place dans le cachot, et le prisonnier put fuir sans difficulté.

Dès qu'il fut hors de la prison, le prince courut se jeter aux pieds du Sultan qui reconnut son innocence, et lui rendit son amitié.

Mais alors irrité contre les calomniateurs qui lui avaient fait commettre cette injustice, le Sultan les chassa honteusement de son royaume.

Le prince alla à la prison chercher son sauveur. Il le fit monter près de lui dans un riche palanquin pour le conduire devant le Sultan.

Le Sultan ayant entendu cette touchante histoire, félicita le prince d'avoir, par sa charité, mérité de trouver un ami véritable.

Et la grand'mère en terminant, dit à ses petits-enfants :
« Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le « monde; On a souvent besoin d'un plus petit « que soi. »

Imp hth Pellerin & Cie à Epinal

Propriété de l'éditeur. (Déposé).